

## INTERVIEW DE J.R. RICHARD, MARCHAND DE POISSONS ET PÊCHEUR.

Le Conseil des Sages est heureux de donner la parole à l'un des siens : Jean-René Richard, un « Passis » dont les activités de la famille ont toujours été tournées vers le lac, pêcheurs ou marchands de poissons.

### Racontez-nous, Jean-René.

« En 1970, au retour de mon service militaire, j'ai décidé de changer de métier et d'accompagner mes parents sur les marchés pour vendre le poisson. Nous faisons sept marchés par semaine, dimanche inclus, à Nantes et ses environs. La marchandise se composait de poissons d'eau douce, du Lac, de la Loire mais aussi de la Vilaine.

En ce qui concerne le poisson de Grand Lieu, nous descendions au bord du Lac, en fin d'après-midi, au retour des pêcheurs. Le lundi et le jeudi, nous étions de bonne heure sur les quais de Loire ; il fallait fonctionner avec les marées, les pêcheurs repartant aussitôt lever leurs bosselles. Pour les autres achats, cela se passait au MIN de Nantes. Debout dès 3 heures 15, à 5 heures nous étions au Min et avant 7 heures sur les marchés. Il ne fallait pas craindre sa peine. En 1978, j'ai décidé de faire cavalier seul. D'abord sur quelques marchés seulement, puis mes parents m'en

laissèrent d'autres pour que je puisse améliorer mes ventes.

Je vendais surtout des poissons de mer préférés par les clients mais je gardais la commercialisation des anguilles, des sandres et des brochets.

Au MIN, l'achat du poisson avait lieu dès 5 heures pour profiter du meilleur choix, après négociation sur les prix tributaires des arrivages.

Comme beaucoup de membres de ma famille, j'étais attiré depuis longtemps par la pratique de la pêche sur le Lac, et en 1997, je franchissais le pas. Ma demande de recrutement ayant été acceptée par la Société Coopérative des Pêcheurs du Lac, je pouvais commencer à exercer.

Comme j'étais novice, mon père, pourtant déjà âgé, m'accompagna, m'initia à la pêche au verveux, me montra les emplacements disponibles pour les poser. J'étais

confiant, j'avais trouvé ma voie, cela me plaisait. Je pêchais du lundi au jeudi et allais vendre le produit de ma pêche le vendredi et le samedi.

Le métier était rude, il y avait beaucoup de contraintes dues à la réglementation ; l'hiver, il fallait affronter le vent et le froid pour un résultat souvent moindre. La morte saison était parfois longue et le revenu faible. Néanmoins, je ne perdais pas courage et me disais que l'année à venir serait meilleure. J'en profitais alors pour réviser le matériel de pêche et apporter les améliorations qui s'imposaient. Cela demandait plusieurs semaines pour tout remettre en état.

En 2010, pour raison de santé, j'arrêtai ce travail passionnant. Ce fut un coup dur ; j'en éprouvai un pincement au cœur ; j'avais toujours pensé m'arrêter en douceur. »

Un grand merci à Jean René Richard, qui a toujours su se reconverter, s'adapter, entreprendre et mener à bien son rêve. Bravo ! Nous vous souhaitons maintenant une retraite agréable près de « votre Lac ».

